

4D78

Loan Becuwe

4D78

Département de Développement
Différencié des Dons

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12689-0

PARTIE 1

Découverte

Lundi 7 Septembre matin, Accueil

Découverte des lieux pour les nouveaux arrivants. Tous les enfants sont rassemblés dans le réfectoire. C'est la seule pièce du bâtiment assez grande pour tous les recevoir et que chacun ait une place assise. Même si quelques-uns discutent calmement entre eux, tout est assez calme. Il y en a de tout âge, allant d'environ dix ans, jusque dix-huit ou dix-neuf ans pour les plus vieux. En tout, ils sont aux alentours de cent et avec une petite majorité de garçon cette rentrée.

Après avoir dit aurevoir à leurs parents à l'aéroport de Luxembourg, ils sont tous montés dans l'avion, direction l'école ; ou leur toute nouvelle école pour un petit nombre d'entre eux. Après les quelques heures de vol puis de bus, ils sont enfin arrivés et descendent sans leurs affaires.

Les nouveaux, plutôt jeunes, regardent tout autour d'eux, pour voir la silhouette du bâtiment se dessiner dans le ciel matinal, particulièrement dégagé et clair. Leur cœur bat la chamade en s'avancant dans l'inconnu. Ils ont entendu beaucoup de choses sur cet endroit notamment par les anciens, comme ils disent : les élèves qui ont déjà fait au moins une année-là.

Pour beaucoup des nouveaux, ils ne sont jamais partis longtemps de chez eux, ni aussi loin. Ceux qui pleuraient au départ ont séchés leurs larmes depuis un long moment, mais ils ne sont pas rassurés pour autant. Ils se sont naturellement rapprochés des autres de leur âge qui tentent tant bien que mal de les rassurer.

Ils sont tous conduit au réfectoire qui, le premier jour, sert de lieu de rassemblement. Puis, ils attendent en silence, avec plus ou moins d'impatience. Dans le fond de la salle, près des comptoirs,

se tiennent quelques adultes, dont certains sont les surveillants de l'école, même s'ils ont plutôt l'allure de vigiles. Ils se tiennent toujours droit, le regard fixé devant eux ou à scruter les environs telles des sentinelles. Ils portent des habits sombres, notamment des maillots moulant leurs muscles saillants qui suffisent à eux seuls, à dissuader les troubles-faits. Leur carrure intimidante et les regards sévères qu'ils peuvent parfois lancer suffisent à maintenir l'ordre depuis de très nombreuses années déjà.

Le plus costaud c'est Gary et, étonnamment, c'est le plus sympa aussi avec les pensionnaires de l'institut. Il n'a pas la même expression froide que les autres. En temps normal il garde l'entrée du réfectoire aux heures des repas, il est parfois à l'extérieur ou surveille la salle de travail. Il est presque toujours là en fait, comme s'il n'a aucune vie en dehors.

Les autres, ceux qui ne sont pas menaçants, sont les enseignant-docteurs, toujours en blouse blanche. Eux aussi attendent le directeur.

Finalement il arrive à 11 h précise, aussi ponctuel qu'à son habitude. Un homme grand et élégant s'avance dans l'allée au centre de la pièce.

Sur l'une des tables de droite, un garçon, aux cheveux châtain et aux yeux verts, chuchote discrètement à l'oreille de son voisin, un petit blond légèrement grassouillet avec une boucle d'oreille à droite.

– Eh Ulysse, je suis sûr qu'il attendait derrière la porte depuis dix minutes pour faire son entrée exactement à 11 h, dit Jules fière de lui.

Son voisin étouffe un rire en cachant sa bouche derrière sa main. S'il se fait remarquer dès le premier jour, cela se passera mal pour lui. Le directeur n'est pas connu pour être très laxiste. Surtout en début d'année. Ni en milieu... ni en fin d'année d'ailleurs.

L'homme traverse le réfectoire d'un pas assuré, se place sur la petite estrade et s'éclaircit la voix. Il est plutôt grand, a une quarantaine d'années et dans son beau costume sur mesure, ressemble bien plus à un PDG d'une grande firme, qu'à un directeur d'école, même d'une école comme celle-ci. Il porte un Cé'lé'sto, les

costumes de luxe, dont le logo est connu mondialement. Le célèbre logo rose : un long trait horizontal qui se termine à la droite par un petit losange, le tout cousu à la main, vaut presque plus que certaines voitures. En soie véritable et brodé en fil d'or, peu de personnes peuvent se vanter d'en posséder.

Le directeur se tient droit, et pose les mains sur le pupitre de bois. Il a les yeux aussi noirs que ses cheveux coupés très court, le regard droit et pénétrant qui lui donne un côté dur. Son apparence, comme à son habitude est minutieusement contrôlés, toujours. Sa réputation et celle de l'école sont en jeux.

Depuis qu'il est entré dans la salle, l'atmosphère est soudain devenue plus lourde. Même les enseignants et les surveillants se sont crispés de façon presque imperceptible, mais qui n'a pourtant pas échappé à quelques élèves. Les nouveaux, qui commençaient à se détendre, ont rapidement perdu leur pseudo assurance, comme tous les autres.

Après avoir lentement balayé la salle du regard pour repérer les nouvelles têtes et les anciennes, le directeur commence son discours tant attendu par l'assemblée.

– Bonjour à toutes et à tous et soyez les bienvenus dans votre école, commence-t-il lentement en levant les bras.

Il fait une courte pause, durant laquelle il n'y a pas un seul bruit, à peine une respiration.

– Pour ceux qui ne me connaissent pas encore, je suis Nicolas Defort, le directeur du complexe. Comme vous le savez déjà, si vous êtes ici, ce n'est pas pour rien. Vous êtes là, car vous avez tous une capacité, un don qui vous est propre. Je suis certain que tous les directeurs doivent dire cela à leurs élèves, mais ici, cela est vrai, poursuit-il avec un léger sourire supérieur. Si vous êtes ici c'est que vous avez été repérés dans le monde entier et que vous avez été sélectionnés.

Le directeur fait une nouvelle pause et les élèves se regardent discrètement les uns les autres.

– Ici vous suivrez un cursus scolaire classique mais pas seulement. En plus vous apprendrez à mieux connaître et à développer vos « dons », que vous soyez un génie des maths, un virtuose hors pair, ou un athlète hors du commun, poursuit-il en captant le regard d'élèves en particulier. Vous avez tous votre place à l'institut Machiavel, que l'on appelle aussi le bâtiment 4D : le département de développement différencié des dons. Cet endroit, je l'ai créé de toute pièce pour des jeunes comme vous, pour que vous ayez un lieu où vous épanouir !

La salle est toujours autant silencieuse. Les anciens savent qu'il faut toujours écouter attentivement le directeur et les nouveaux l'écoutent avec un réel intérêt. Tous les regards sont portés vers lui.

– Le principe de cette école est le même que n'importe quel pensionnat, à quelques différences près, bien sûr. Vous serez ici toute la semaine et vous ne rentrerez chez vous qu'à chaque vacance, mais ceci est dans le règlement que l'on vous transmettra ensuite. Pour les nouveaux arrivants, une journée type se déroule comme une journée ordinaire en internat. La véritable différence se trouve dans votre emploi du temps, où des horaires sont aménagés avec des heures spécifiques où vous travaillerez vos dons. Si jamais vous avez des questions, n'hésitez pas à demander aux anciens ou aux surveillants. Petit rappel, le bâtiment A : le « DRED » pour Département de Recherche et d'Étude des Dons, est formellement interdit ! C'est là que sont analysés tous vos cours spécifiques et autres données... rien qui ne vous intéresse !

Son regard est un peu plus sévère afin de s'assurer que chacun, nouveau comme ancien, ait bien intégré cela.

– Cet après-midi sera réservé aux visites médicales et aux différents tests psychologiques, psychotechniques, physiques et bien d'autres. Enfin, ce soir, à la suite de tous ces tests, vous aurez votre chambrée définitive pour les nouveaux, par âge, mais aussi et surtout par similitude dans les tests. Quant aux anciens, rien ne change pour vous : même chambre, même étage. A présent, les nouveaux vont faire le tour des locaux, pendant que les anciens

vont ranger leurs affaires. Puis vous aurez tous un temps libre à midi. Je sais que cette journée sera épuisante, mais ne vous en faites pas, demain vous aurez toute la matinée pour vous reposer et prendre vos marques.

Des petits applaudissements timides clôturent son discours et ensuite, toute l'assemblée se lève. Deux surveillants appellent les anciens, ouvrent les portes du réfectoire et le flot de jeunes corps suit les deux hommes. Lorsqu'il ne reste plus beaucoup d'élèves, les autres surveillants les rassemblent. En suivant les ordres, tous les novices restent groupés pour ne pas se perdre.

– Le complexe est très grand et les petits nouveaux s'égareront facilement, explique un surveillant.

Lundi 7 Septembre matin, Accueil

Le bâtiment B, appelé « 4D », est celui du milieu, où se trouvent tout ce qui concerne la vie quotidienne des élèves et les salles de cours. Le bâtiment C, à l'est, est la partie sportive où se trouvent les vestiaires, la salle de sport, la piscine et le stand de tir. Derrière le C, à l'extérieur, il y a aussi la piste de course et un grand terrain d'herbe, délimité par une haute palissade. Derrière c'est la forêt à perte de vue sur des kilomètres.

Le bâtiment A : le DRED, à l'ouest, est interdit aux élèves, même ne serait-ce que s'en approcher. C'est là que sont traitées toutes les données recueillies au fur et à mesure des années. Les trois parties communiquent entre elles par deux couloirs. Entre les bâtiments A, B ou C, les longs couloirs, les étages, et toutes les salles qui se ressemblent, nombreux sont ceux qui ont du mal à s'orienter les premiers jours.

Les couloirs du bâtiment B forment un carré, avec au centre le réfectoire et les cuisines interdites aux élèves. Le couloir sud donne notamment accès à la cage d'escalier des garçons et au couloir de certaines salles spécifiques, ainsi que quatre petits laboratoires. Au bout, il y a la lourde porte blindée, en métal rouge, toujours verrouillée : l'accès au bâtiment A, le DRED.

Le couloir à l'est donne sur la cage d'escalier des filles, l'accès au gymnase et l'entrée, tout au bout, par laquelle tout le monde est arrivé ce matin. Les deux autres couloirs donnent sur les salles de classes.